



Liberté • Egalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

PRÉFET DE LA RÉGION
NORD - PAS-DE-CALAIS



TRAJECTOIRE SOCIO-ÉCONOMIQUE DE LA ZONE D'EMPLOI DE ROUBAIX - TOURCOING



TRAJECTOIRE SOCIO-ÉCONOMIQUE DE LA ZONE D'EMPLOI DE ROUBAIX - TOURCOING

Directeur de publication : Jean-François BÉNÉVISE
Rédacteur en chef : Bruno CLÉMENT-ZIZA
Rédacteurs : Jacqueline DUVAL-COS,
Stéphanie CLAUWAERT, Patrick MICHALIK
Ont collaboré : Alexandre SILLE,
Nathalie THIEULEUX
Graphisme : Gilles VIDAL
Crédits photo : Comité Régional de Tourisme
Nord - Pas-de-Calais (www.crt-nordpasdecalais.fr),
Camster2, Jean-Pierre DUPLAN, Arnaud LOUBRY,
jccuvelier (Fotolia)

Musée d'art et d'industrie La Piscine ▶
Wikimedia Commons © Camster2

ATOUS

- Population jeune, main d'œuvre disponible
- Proximité de la Belgique favorisant les collaborations économiques transfrontalières
- Bon réseau de communication et de transport
- Tertiarisation avancée de l'économie, avec notamment des activités du tertiaire high-tech en forte croissance
- Filière locale de développement économique autour des textiles techniques : Pôle de compétitivité et d'excellence UP-Tex et T2M, l'Ensait et son laboratoire de recherche Gentex
- Site d'excellence Plaine Image

OPPORTUNITÉS

- Projet structurant de la Zone de l'Union, éco-quartier à vocation économique et résidentielle
- Pôle d'excellence « Image »
- CETI «Centre Européen des Textiles Innovants»
- Projet « la vallée du recyclage textile » associant UP-Tex, T2M, Cd2e, TEAM2 et Eco TLC
- Liens avec le pôle de compétitivité Industries du commerce
- Potentiel d'emplois dans les services notamment en lien avec le vieillissement de la population.
- Appartenance à une euro-métropole
- Développement du tourisme autour de la vitrine que constitue le musée « La Piscine »

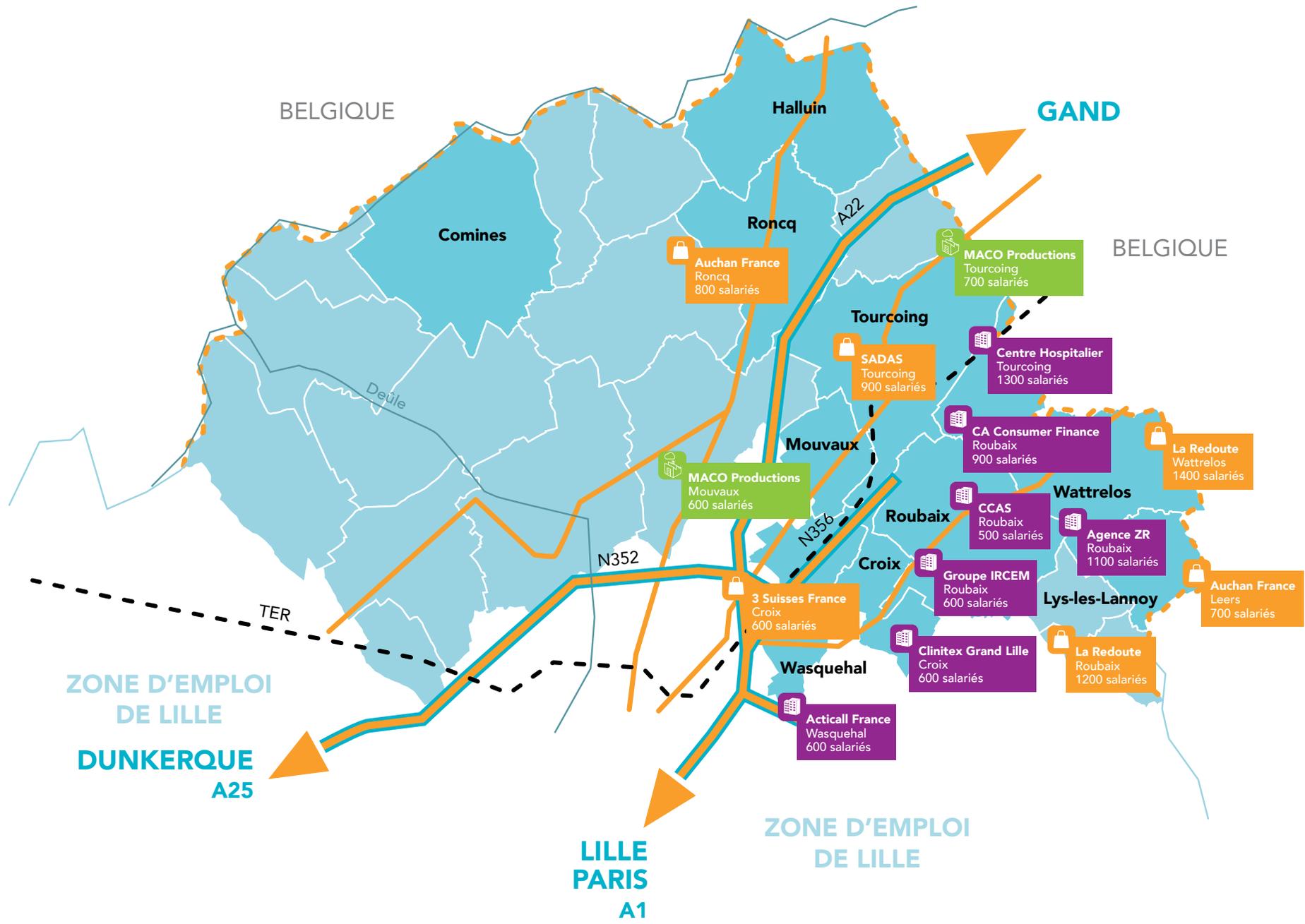
FAIBLESSES

- Effet de la structure économique encore négatif sur l'emploi
- Industrie traditionnelle dont les pertes d'emploi sont sensibles : textile-habillement, édition et imprimerie, industrie du papier
- Ouvriers non qualifiés surreprésentés dans l'emploi local
- Importance de la population non diplômée
- Fractures infra-territoriale de précarité, pauvreté
- Persistance d'un sur-chômage
- Manque de foncier pour l'installation de nouvelles entreprises de production industrielle
- Persistance d'une image dégradée du territoire

MENACES

- Restructurations des leaders de la Vente à Distance
- Mutations de la grande distribution
- Modifications de l'appareil commercial et conséquences sur l'emploi en magasin
- Problème de reconversion pour les actifs peu qualifiés

ZONE D'EMPLOI DE ROUBAIX - TOURCOING



1

PRINCIPALES CARACTÉRISTIQUES DE LA ZONE D'EMPLOI DE ROUBAIX - TOURCOING

La zone d'emploi de Roubaix - Tourcoing est composée de 25 communes sur une superficie de 219 km². C'est le territoire le plus dense de la région avec 1 919 habitants par km², six fois celle de la région. Il compte les 2^e et 4^e villes les plus peuplées de la région, Roubaix et Tourcoing et fait partie de Lille Métropole Communauté Urbaine qui a obtenu le statut de « métropole européenne » en 2013, renforçant ses compétences en matière de développement économique, d'innovation, de transition énergétique et de politique de la ville.

La population de ce territoire est de 420 200 individus en 2011. Depuis 1962, sa croissance est supérieure à celle de la région, +13,7 % contre +10,4 %. Mais au cours des douze dernières années, la dynamique est désormais moins favorable en raison du fort déficit migratoire qui contrebalance un solde naturel positif, le plus élevé de la région. La croissance n'a plus été que de +0,6 % contre +1,1 % dans le Nord - Pas-de-Calais.

La population est jeune : la part des moins de 30 ans est de 42,9 % soit 2,6 points de plus qu'en région. Mais cette caractéristique est pour l'essentiel due à l'importance de la très jeune population des moins de 15 ans, 22,7 % contre 20,1 %.

Le niveau de formation mesuré par le diplôme le plus élevé détenu, s'apprécie très sensiblement tout comme en région. L'indice de formation de la population non scolarisée des 15 ans et plus passe de 0,95 en 1999 à 1,30 en 2010. Mais cette évolution générale masque des disparités importantes. Si le nombre de personnes titulaires de diplômes de formation supérieure courte ou longue est en très forte progression, le nombre de personnes sans aucun diplôme ne décroît que très faiblement. Sur ce dernier critère, Roubaix - Tourcoing se classe en dernière position des zones d'emploi du Nord - Pas-de-Calais. La part des non diplômés est désormais de 23,6 % soit 3,5 points de plus qu'en région.

La zone de Roubaix - Tourcoing occupe le 2^e rang régional en nombre d'emplois, 154 300 dont 106 600 dans les secteurs concurrentiels. Elle compte de nombreux sièges sociaux de groupes nationaux et internationaux, Rabot-Dutilleul Construction, Auchan, La Redoute.

C'est également le 2^e territoire à avoir connu entre fin 1993 et fin 2013 **la plus profonde transformation de sa structure économique** ^[1]. L'emploi se répartit en 93 % de salariés (11 % dans l'industrie, 6 % dans la construction, 48 % dans le tertiaire marchand et 28 % du tertiaire non marchand) et 7 % de non salariés. Le territoire est plus tertiarisé que la région avec 76 % des emplois totaux contre 73 % et se place au 2^e rang derrière Lille et devant Lens-Hénin. Dans les secteurs concurrentiels, **les activités plus développées qu'en région sont le commerce interentreprises (7 %), les services financiers (6 %), la vente à distance (6 %, 70 % des emplois régionaux) et la programmation, le conseil et autres activités informatiques (2 % des emplois du territoire). Dans l'industrie, restent toujours plus développés qu'en région malgré leur repli, les secteurs de la fabrication de textiles (3 %), l'imprimerie (1 %) et la fabrication de papier (1 %). L'industrie pharmaceutique s'est renforcée (1 %).**

La répartition des emplois par catégories socio-professionnelles fait ressortir une prépondérance de cadres (9 % contre 7 % en région), de professions intermédiaires administratives et commerciales des entreprises (10 % contre 8 %), d'employés administratifs des entreprises, 8 % contre 6 % et d'ouvriers non qualifiés, 12 % contre 10 % pour l'ensemble des zones d'emploi.

Le taux d'emploi, de 57,8 %, est proche du taux régional, mais éloigné de celui de sa voisine Lille.

Le taux de chômage s'affiche à 14,5 % au quatrième trimestre 2013, soit +1,7 point de plus que pour l'ensemble du Nord - Pas-de-Calais au **15^e rang national**. Le nombre de demandeurs d'emploi s'élève à 43 600 à fin décembre 2013 dont 46 % d'inscrits depuis plus d'un an. Les femmes représentent 46 % des personnes inscrites à Pôle emploi, les jeunes, 18 %. La répartition des demandeurs d'emploi selon la qualification du métier recherché est la suivante : 61 % d'employés, 17 % d'ouvriers non qualifiés, 12 % d'ouvriers qualifiés, 6 % de professions intermédiaires et 4 % de cadres. Dans un contexte de baisse des emplois d'ouvriers, la réinsertion des 29 % de personnes à la recherche de ce type de métier est un enjeu majeur.

2^E RANG
EN NOMBRE
D'EMPLOIS

23,6%
[PART DES NON
DIPLOMÉS]

14,7%
[TAUX
DE CHÔMAGE]

VARIATION DE LA POPULATION ACTIVE SELON :

LES EFFETS SOCIODÉMOGRAPHIQUES

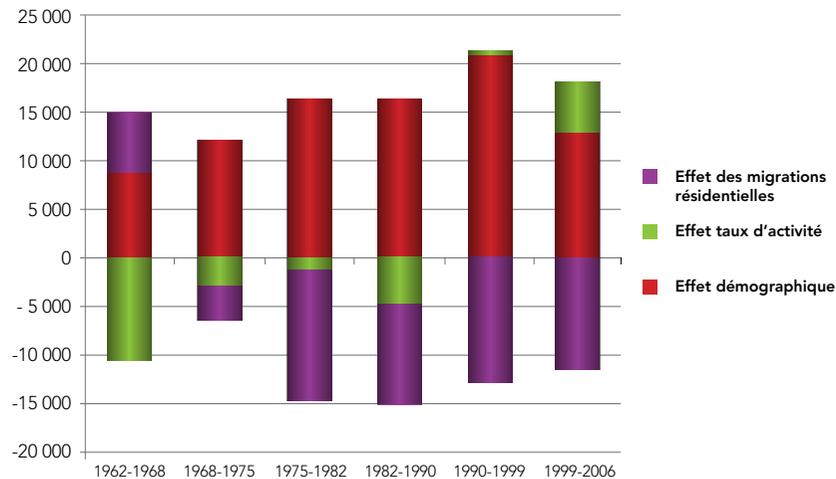
	Population active en fin de période	Variation totale sur la période	dont effet démographique	dont effet taux d'activité	dont effet des migrations résidentielles
1962-1968	163 300	+4 600	+8 600	-10 500	+6 500
1968-1975	168 900	+5 700	+12 200	-2 800	-3 700
1975-1982	170 700	+1 700	+16 500	-1 000	-13 700
1982-1990	172 100	+1 400	+16 400	-4 800	-10 100
1990-1999	180 500	+8 400	+21 200	+100	-12 900
1999-2006	187 000	+6 600	+13 000	+5 100	-11 600

Source : Recensements de la population de 1962 à 2006
 Note de lecture : Δ population active = Δ effet démographique + Δ effet taux d'activité + solde des migrations résidentielles

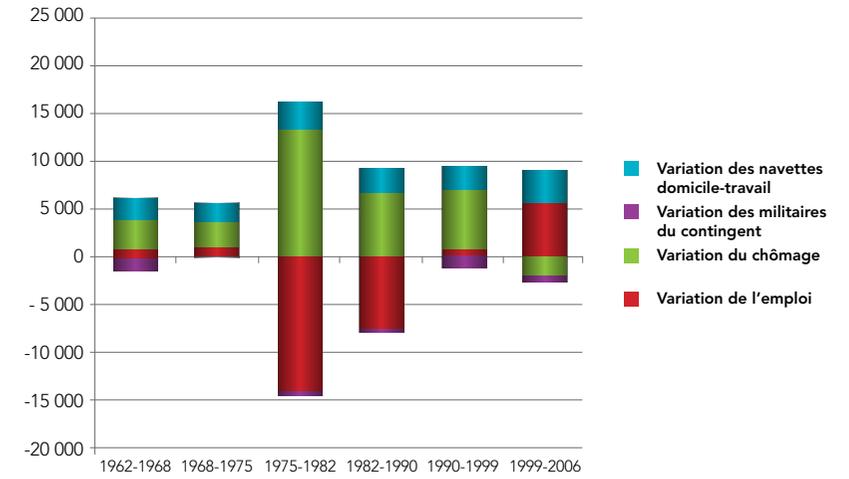
L'ÉVOLUTION DU MARCHÉ DU TRAVAIL

dont variation de l'emploi	dont variation du chômage	dont variation des militaires du contingent	dont variation du solde des navettes domicile-travail
+700	+3 200	-1 500	-2 100
+1 000	+2 600	+100	-2 000
-14 200	+13 300	-200	-2 800
-7 600	+6 700	-200	-2 500
+700	+6 200	-1 200	-2 500
+5 700	-2 000	-600	-3 400

Source : Recensements de la population de 1962 à 2006
 Note de lecture : Δ population active = Δ emploi + Δ chômage + Δ militaires du contingent - Δ solde des navettes



Source : Recensements de la population de 1962 à 2006

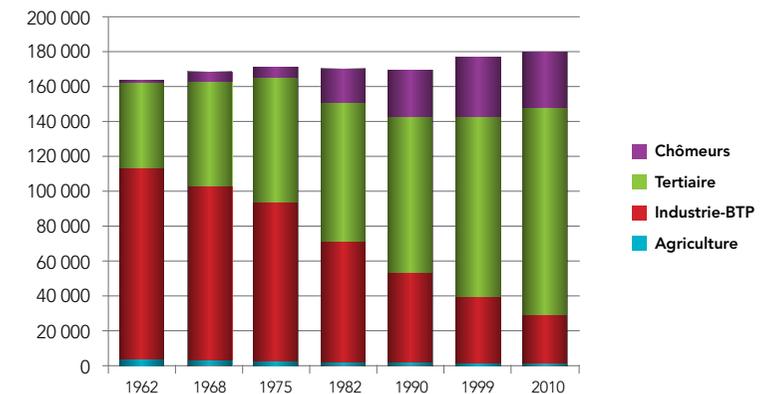


Source : Recensements de la population de 1962 à 2006
 Note de lecture : une variation positive du solde des navettes s'impute négativement à la variation de la population active

EMPLOIS AU LIEU DE TRAVAIL ET CHÔMEURS AU LIEU DE RÉSIDENCE

	Agriculture	Industrie-BTP	Tertiaire	Emploi au lieu de travail	Chômeurs
1962	3 500	109 100	49 900	162 500	1 000
1968	3 000	99 800	60 500	163 200	4 200
1975	2 300	91 300	70 800	164 300	6 800
1982	1 800	68 600	79 700	150 100	20 100
1990	1 400	51 400	89 600	142 400	26 800
1999	1 200	39 100	102 900	143 200	33 300
2010	900	28 200	118 200	147 300	31 800

Source : Recensements de la population de 1962 à 2010



Source : Recensements de la population de 1962 à 2010

2 UNE POPULATION ACTIVE CONFRONTÉE À L'ÉVOLUTION DÉFAVORABLE DE L'EMPLOI

De 1962 à 2010, la population active de la zone d'emploi de Roubaix - Tourcoing n'a cessé de croître passant de 155 200 à 187 700, soit +18 % contre +32 % pour l'ensemble du Nord - Pas-de-Calais. Hormis pour la période de 1962 à 1968, le rythme de progression a été moins soutenu qu'en région. Le solde est positif pour chaque période intercensitaire mais les facteurs qui y contribuent sont différents. Ils sont comme en région principalement démographiques (+88 000) et liés aux migrations résidentielles (-45 500) mais se traduisent par une hausse du chômage à partir de la fin des années 60 puis à sa massification (+30 100). Le nombre de chômeurs selon les concepts du recensement a été multiplié par 32 contre 26 en région. L'emploi a chuté de -14 000 car les périodes de créations n'ont pas compensé les fortes destructions des années 75 à 90, -22 000 postes.

Chaque période intercensitaire peut se traduire par un comportement sociodémographique et une articulation du marché du travail différents.

2.1 DE 1962 À 1968, LE TERRITOIRE EST ATTRACTIF ET PRÉSENTE UN SOLDE MIGRATOIRE POSITIF

C'est le premier devant Lille, Arras et Cambrai alors que la région est déjà une terre d'émigration. S'y ajoute l'effet positif du renouvellement des générations. Seule la baisse du taux d'activité, essentiellement due aux retraits d'activité liés aux licenciements dans les industries du textile et de l'habillement, atténue la croissance de la population active. L'emploi est encore en croissance mais plus modérément qu'en région, +1,8 % contre +2,1 %. Les migrations alternantes sont déjà une pratique courante et une part importante des emplois locaux est occupée par des non-résidents. Ces derniers sont bien plus nombreux que les résidents travaillant hors du territoire, +15 000, Roubaix - Tourcoing constituant le 2^e pôle d'emploi derrière Lille et devant Valenciennes. Le solde entre

les entrées et les sorties se rééquilibrera progressivement par la suite. Le chômage qui fait son apparition, se développe plus vite qu'en région mais reste modéré à l'échelle de ce qui est connu aujourd'hui. Le taux de chômage calculé dans les concepts du recensement de 1968 est de 2,6 % contre 0,6 % en 1962.

Deux inversions de tendances majeures marquent la première moitié des années 1970. La croissance de la population active se poursuit mais désormais et jusqu'en 2010 à un rythme moins soutenu qu'en région. Le solde migratoire du territoire devient déficitaire et s'aggravera par la suite ponctionnant la réserve de main d'œuvre. La baisse des taux d'activité est beaucoup moins prononcée. Le taux de chômage au sens du recensement est de 4,1 % en 1975.

Cette première période allant de 1962 et 1975 a vu la population active croître de +10 000 personnes. C'est à la fin de cette période que le point haut de l'emploi est atteint, 164 300. Le textile et l'habillement représentent près de 50 % des emplois du territoire ^[2] malgré le déclin qui s'exprime dès les années 50 (dépendance aux matières premières importées, à la demande extérieure, apparition de nouveaux pays producteurs, des textiles artificiels) ^[3]. Certains groupes de textile et/ou d'habillement face à ces difficultés se lancent ou accentuent la diversification de leurs activités. Ils investissent soit dans la grande distribution, soit développent la vente à distance dont le territoire est le berceau national et parfois les deux. Emergent ou se renforcent les enseignes de La Redoute, les 3 Suisses, Phildar, Damart, La Blanche Porte, Auchan. Ces deux secteurs prennent un essor qui contribue avec d'autres activités de services à compenser les pertes industrielles. Ce ne sera plus le cas à partir de la fin des années 1970. La vente par catalogue a eu également un effet sur le développement de secteurs tels que l'imprimerie ou la production de papier et de carton.

+18%
[TAUX
DE CROISSANCE
DE LA
POPULATION
ACTIVE]

POINT HAUT
DE L'EMPLOI
EN 1975,
164 300

DÉBUT
DU DÉCLIN
DES INDUSTRIES
DU TEXTILE
ET DE
L'HABILLEMENT
DÈS LES
ANNÉES 50

-40 000
EMPLOIS
INDUSTRIELS

LES ANNÉES 90
MARQUENT LE
RETOUR D'UNE
CROISSANCE PLUS
SOUTENUE DE
LA POPULATION
ACTIVE ET DE
L'EMPLOI

L'EMPLOI DES
SECTEURS
CONCURRENTIELS
NE PROGRESSE
PLUS DEPUIS
FIN 2002

2.2 LES ANNÉES NOIRES

De 1975 à 1990, le nombre d'actifs progresse peu, +3 000 car les départs du territoire annulent quasiment la croissance démographique. La décomposition de cette évolution entre la variation de l'emploi, du chômage et des navetteurs qui quittent quotidiennement le territoire pour travailler affiche des déséquilibres profonds. Près de -22 000 emplois sont détruits, un tiers du total régional. Il y a +20 000 nouveaux chômeurs (le taux de chômage atteint de 15,7 %) et seule la réduction de -5000 du solde entre les entrées et les sorties quotidiennes du territoire des navetteurs contribue positivement à la légère augmentation de la population active. L'industrie perd près de -40 000 emplois pour l'essentiel dans les industries textiles et de l'habillement. Les industries textiles laisseront sur le territoire un patrimoine architectural unique dont certains des plus beaux fleurons seront reconvertis à l'image de l'usine Motte-Bossut, transformée en centre commercial puis en Centre des archives du monde du travail. Le tertiaire ne crée que +19 000 emplois. Le secteur de la vente à distance avec 11 000 salariés est à son apogée. Le territoire compte 142 400 emplois. Malgré la transformation du tissu économique, la part de l'emploi non présentiel (activités qui produisent des biens majoritairement consommés hors de la zone et des activités de services tournées principalement vers les entreprises correspondantes) reste très supérieure à celle mesurée en région, 50 % contre 42%.

2.3 RETOUR DE LA CROISSANCE DE LA POPULATION ACTIVE

Les années 90 marquent le retour d'une croissance plus soutenue de la population active, +8 400 personnes. Le renouvellement des générations est le plus intense de la région à l'égal de Calais. Ce gain est partiellement annihilé par le déficit migratoire. Côté emploi, la décrue s'interrompt même si le rebond est bien plus faible qu'au niveau régional, +0,5 % contre +2,4 %. Le secteur marchand porté par les activités de services compense les pertes dans l'industrie et la relative atonie des services non-marchand. Le solde est légèrement positif de +700 emplois pour un total de 143 200 répartis en 47 % dans la sphère non présenteielle et 53 % dans la sphère présenteielle

(activités mises en œuvre localement pour la production de biens et de services visant la satisfaction des besoins de personnes présentes dans la zone) La moyenne régionale est de 39/61. Le nombre de chômeurs progresse un peu plus qu'au niveau régional, +24 % contre +23 % pour atteindre 33 300 soit +6 500.

Les années 2000 prolongent la dynamique des années 1990 sur les plans démographique, migratoire et des migrations alternantes. La population active croît de +7 300 pour atteindre 187 700 individus. C'est au niveau de l'emploi et du chômage que des inflexions s'observent. Avec un gain de +4 100 emplois, la progression est certes plus forte que précédemment mais bien plus modérée qu'en région, +3 % contre +9 %. Une nouvelle dégradation dans les secteurs industriels de faible technologie (textile, habillement, bois et papier-carton) partiellement compensée par les créations dans les services marchands aboutit à ce que l'ensemble des secteurs concurrentiels perd des emplois.

La hausse globale est entièrement imputable aux activités non marchandes et à la progression de l'emploi non salarié. Le territoire compte 147 300 emplois. Dans ce contexte, la baisse du chômage est plus contenue que pour l'ensemble du territoire régional, -5 % contre -6 %. En 2010, les emplois se répartissent en 40 % dans la sphère non présenteielle et 60 % dans la sphère présenteielle pour une moyenne de 34 et 66 % en région.

2.3.1 Mais l'emploi des secteurs concurrentiels ne progresse plus depuis fin 2002 et l'impact de la crise de 2008 est profond

Trois phases distinctes se sont succédées, la première de 1993 à 2002, de croissance de l'emploi de +10 %, la deuxième, de fin 2002 à fin 2007 de légère baisse, -3 % et enfin à partir de 2008 de très forte dégradation jusqu'à fin 2013, -10 %.

À fin 2007, 118 200 emplois sont comptabilisés dans les secteurs concurrentiels, en croissance de +7 % contre +21 % en moyenne. **La forte recomposition du tissu économique est la conséquence des pertes d'emplois massives dans les secteurs industriels de moyenne supérieure, inférieure ou faible technologie** (-43 %, -31 % et -55 %) Ce dernier domaine d'activité centré sur le textile, l'agro-alimentaire et l'imprimerie reste plus développé sur le territoire

(10 % de l'emploi contre 7 % en région) mais bien moins qu'en 1993 (24 % pour une moyenne de 14 %). La tertiarisation avancée de cette zone d'emploi est désormais principalement alimentée par le développement des activités à forte concentration de connaissance principalement dans les services non high-tech, +167 % (Activités des sièges sociaux ; conseil de gestion) et les services high-tech dont le cœur est la programmation, conseil et autres activités informatiques.

De niche en 1993, ces activités high-tech sont devenues un moteur de la reconversion économique du territoire. Les effectifs ont été multipliés par 4, ils représentent à présent 2 % de l'emploi de la zone. Les services financiers (+13 % contre +35 %) et les services à forte concentration en connaissance, des services présentiels (+19 % contre +39 %) progressent moins qu'en région.

Le constat est identique pour les services aux particuliers et aux entreprises à moindre concentration de connaissance qui comprend le commerce et notamment la grande distribution et la vente à distance, +23 % pour une moyenne régionale de +29 %. Ce dernier secteur est l'un des plus concentrés géographiquement en France. En 1993, avec 10 420 emplois, Roubaix - Tourcoing représentait 84 % des emplois régionaux et 52 % de la métropole. Fin 2007 et compte tenu de l'érosion des effectifs de -8,4% alors qu'ils sont quasiment stables en région (-1,3 %) et en forte croissance au niveau national (+30 %), cette spécificité s'est atténuée même si elle reste majeure pour ce territoire. Désormais, la vente à distance compte 9 540 emplois sur la zone de Roubaix - Tourcoing, soit 78 % du total régional et 37 % du national. La grande distribution poursuit son expansion jusqu'à fin 2002, +40 % pour atteindre 4 100 emplois puis se contracte quelque peu à l'image de la région, -4 %.

Entre fin 2007 et fin 2013, la zone d'emploi de Roubaix - Tourcoing a poursuivi sensiblement la même trajectoire, celle-ci s'inscrivant toutefois dans un contexte de baisse de l'emploi plus marqué qu'en région, -9,8 % contre -4,5 %. Le nombre d'emploi des secteurs concurrentiels s'est réduit de -11 600 pour atteindre 106 600.

Les secteurs d'activités déjà fragilisés ont continué de détruire des emplois dans les industries de technologie moyenne supérieure, inférieure et de faible technologie respectivement -18 %, -22 % et -28 % contre -17 %, -21 % et -18 % en région. L'industrie de haute technologie se consolide grâce à l'industrie pharmaceutique, plus d'un quart des emplois du Nord - Pas-de-Calais.

Dans le tertiaire, les services high-tech sont toujours dans une dynamique très favorable comparativement à la région, l'emploi croît de +34 % pour une moyenne de +5 %. Les services financiers préservent leurs positions sur le territoire avec une croissance de +3 % soit un point de plus qu'en région.

Parmi les services à moindre intensité en connaissance en baisse de -11 %, la vente à distance continue de connaître des difficultés qui se traduisent par une contraction des effectifs. Ils ont fondu de -40 %, soit -4 100 emplois pour un total restant de 5 900. Roubaix - Tourcoing ne représente plus que 70 % des emplois régionaux du secteur et 20 % du national mais reste un territoire très spécialisé dans cette activité. L'emploi dans la grande distribution poursuit son effritement engagé depuis 2002, -2% pour atteindre 3 600 alors qu'il est de nouveau en croissance en Nord - Pas-de-Calais, +9 %.

2.3.2

La redistribution de la qualification des emplois disponibles

Cette recomposition économique s'est traduite par une transformation des emplois. Selon l'Insee entre 1999 et 2010, le territoire a perdu -4 900 emplois d'ouvriers qualifiés, -4 600 d'ouvriers non qualifiés et - 2 700 d'employés administratifs d'entreprise. Dans le même temps ont été créés +4 600 emplois de cadres d'entreprises, +3 000 de professions intermédiaires administratives et commerciales des entreprises, +2 300 d'employés de commerce, +2 100 de professions intermédiaires de l'enseignement, de la santé et de la fonction publique, +2 100 de personnels des services directs aux particuliers. **Les besoins en main d'œuvre et en compétences s'en trouvent modifiés et la problématique de reconversion des salariés des anciens vers les nouveaux emplois particulièrement aiguë.**

LES SERVICES
HIGH-TECH SONT
TOUJOURS DANS
UNE DYNAMIQUE
TRÈS FAVORABLE

LE SECTEUR
DE LA VENTE
À DISTANCE
EN REPLI



2.4 UN TERRITOIRE TRÈS CONNECTÉ À SON GRAND VOISIN LILLOIS EN TERME DE FLUX DE MAIN D'ŒUVRE

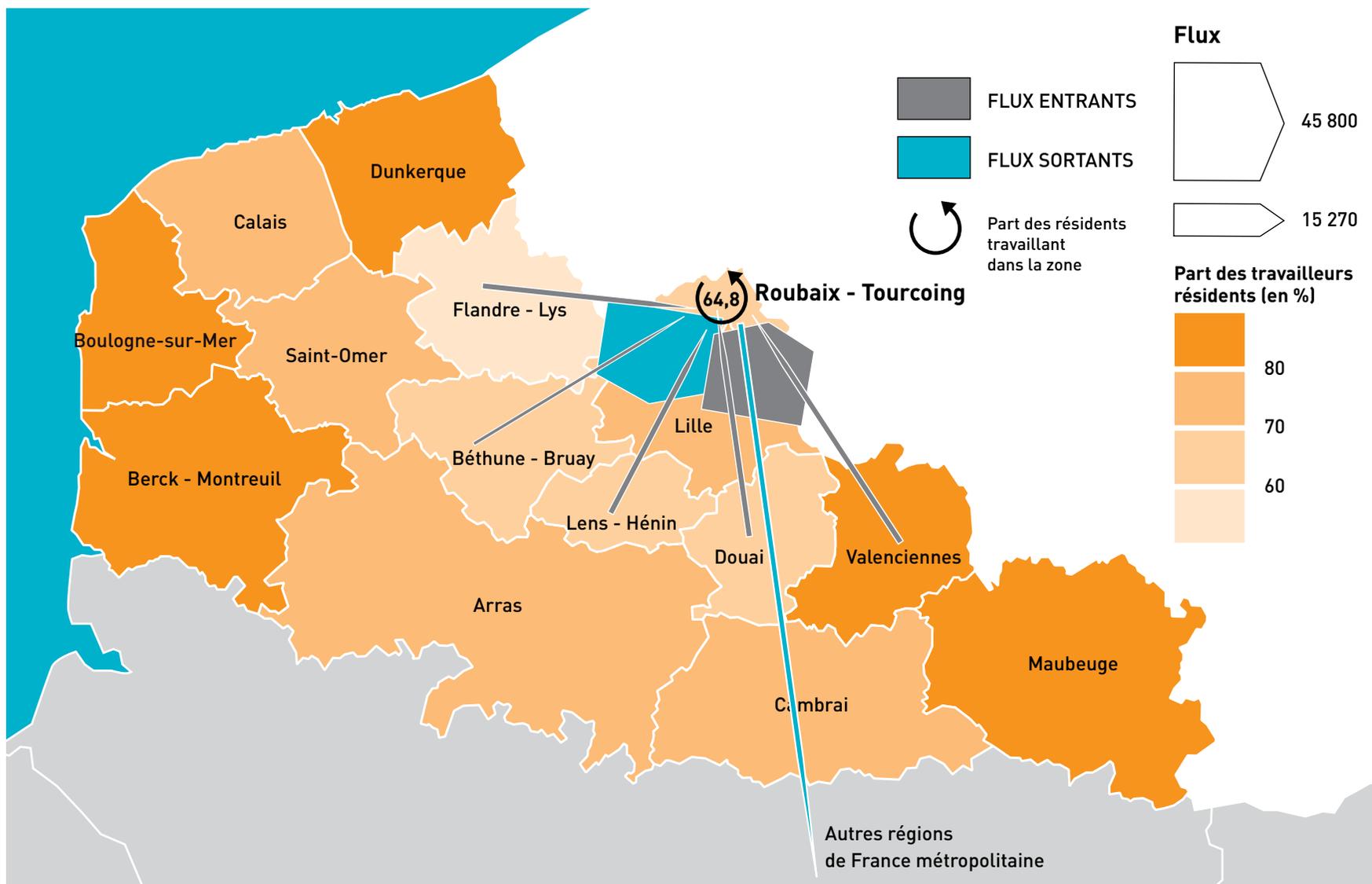
Jusqu'à la fin des années 50, Roubaix - Tourcoing était un important pôle d'emploi particulièrement attractif. Cette caractéristique s'estompée avec la crise des secteurs d'activité historiques. La différence entre le nombre d'actifs non-résidents occupant un emploi sur le territoire et le nombre de résidents travaillant à l'extérieur était de +15 000. A partir des années 60, cette situation va progressivement et durablement se transformer. Les flux d'entrées et de sorties vont converger pour atteindre l'équilibre au cours des années 2000.

Actuellement 35 % des actifs ayant un emploi travaillent dans les zones d'emploi voisines (31 % à Lille et plus d'1 % vers l'étranger ou d'autres régions) Le mouvement inverse est de même grandeur et 35 % des emplois locaux sont occupés par 27 % de personnes en provenance de Lille, 2 % de Douai, de Lens - Hénin, 1 % de Valenciennes, de Béthune - Bruay, de Flandre - Lys.

2.5 UNE POPULATION ACTIVE TOUJOURS EN CROISSANCE À L'HORIZON 2030

Entre 2012 et 2030, Roubaix - Tourcoing serait, selon l'Insee, **le territoire régional qui connaîtrait la plus forte croissance de la population active**. Elle serait de +2,8 ‰ en moyenne annuelle contre + 0,1 ‰ pour la région Nord - Pas-de-Calais, c'est près du double par rapport au 2^e territoire le plus dynamique. Le principal moteur de cet accroissement sera l'augmentation de la population en âge de travailler puis des taux d'activité. Ces deux effets compensent largement le déficit des migrations résidentielles. L'afflux de nouveaux entrants sur le marché de l'emploi restera durablement supérieur aux sorties. **Cette situation peut concourir en cas de faible ou d'absence de croissance de l'emploi à entretenir un chômage de masse persistant.**

FLUX DOMICILE-TRAVAIL DE LA ZONE D'EMPLOI DE ROUBAIX - TOURCOING



© IGN-Insee 2013
 Source : Recensement de la population 2009, exploitation complémentaire (Insee)

3

LES NOUVEAUX VECTEURS DU DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE

CETI

L'environnement économique du territoire s'est étoffé au cours des dernières années de structures partenariales regroupant notamment des entreprises, des centres de recherche et des organismes de formation visant à favoriser la reconversion économique par l'émergence de nouvelles activités à fortes valeurs ajoutées et de haut niveau technologique.

Parmi celles-ci, le **Pôle de compétitivité Up-tex** vise à favoriser le développement des textiles techniques en coordination avec le **Pôle d'excellence T2M** (Textile, mode et matériaux) et le **Centre Européen des Textiles Innovants (CETI)** qui se donne pour objectif de créer de fortes synergies en matière de R&D par le biais de la recherche d'applications nouvelles, d'activités collaboratives, d'hôtel d'entreprises, d'essais et prototypages.

Up-tex regroupe 92 PME, 27 centres de recherche et 12 centres ou organismes de formation. Les projets du pôle Up-Tex s'articulent autour de 4 axes stratégiques : les matériaux textiles à effets barrières, les structures textiles complexes, les textiles interactifs et les éco-matériaux textiles.

Toujours dans une logique collaborative, un nouveau projet mobilisateur a également vu le jour, **la vallée du recyclage textile**. Les porteurs sont le CD2E, pôle d'excellence sur les éco-activités et l'éco-transition, Up-tex, TEAM², pôle de compétitivité spécialisé sur les technologies de recyclage, de valorisation des déchets et la recyclabilité des matières et matériaux, T2M et Eco TLC, éco-organisme des Textiles d'habillement, Linge de maison et Chaussures (T.L.C.)

Les partenaires techniques sont le Centexbel, centre de recherche collective belge, le CETI et l'Ensait et son laboratoire de recherche Gemtex. L'objectif est la valorisation des déchets textile dans un mode d'économie circulaire et notamment la mise en marché de produits éco-conçus issus du recyclage. Sept entreprises se sont associées dans cette nouvelle démarche de production.

Ces nouvelles pistes de développement d'activités s'inscrivent également dans un très important et ambitieux chantier de rénovation urbaine, l'éco-quartier **« la zone de l'Union »**, l'un des principaux projets français, primé du Grand prix national Eco-quartier 2011. L'objectif est de combiner les fonctions économiques et sociales

notamment sur le plan résidentiel. Outre le CETI, s'y est installé le **site d'excellence « Plaine Image », composante du pôle d'excellence Image qui regroupe trois sites sur la région**, et qui se positionne sur le développement de la filière image-culture-média. **La Plaine Images** compte 66 entreprises, 1050 salariés et 20 000 m² réhabilités et autant à développer.

Autre emblème de l'économie territoriale, **les entreprises du commerce et de distribution dont la région compte 40 sièges sont fortement impliquées dans le Pôle de compétitivité des industries du commerce implanté sur la métropole lilloise**. Les projets s'articulent autour de trois axes stratégiques : optimisation des processus - relation client et mobilité - nouveaux univers marchands qui ont vocation à renforcer la compétitivité. Le travail partenarial de forte densité regroupe des acteurs entrepreneuriaux, 45 entreprises de technologie, 27 de distribution, 13 centres ou laboratoires de recherche, 8 organisations professionnelles, 10 acteurs de l'État et des collectivités et 2 structures d'aide au développement.

Autour des groupes historiques de la distribution et de la vente à distance, se sont développées des PME en passe de devenir à leur tour précurseurs de la vente multicanal (internet, téléphonie mobile, call center...)^[4]. De sorte qu'**une chaîne du e-commerce et des nouvelles technologies du web (cloud computing, SSII)** s'est constituée.

DES ACTIONS ONT ÉGALEMENT ÉTÉ ENGAGÉES DANS LE CHAMP DE L'ACTIVITÉ TOURISQUE

Sur un territoire qui semblait aussi peu prédestiné au développement du tourisme, Roubaix a fait le choix de s'engager dans cette voie pour faire évoluer son image, se réconcilier avec son histoire et ouvrir des perspectives de retombées économiques intéressantes. Les réussites, dans ce registre, d'autres villes industrielles en reconversion en France comme à l'étranger ont été incitatives.

A partir de 2001, la Ville de Roubaix a conçu une stratégie de valorisation touristique, suite logique de sa politique de renouveau

ZONE DE L'UNION

PLAINE IMAGES

E-COMMERCE



Manufacture des Flandres - Musée du Jacquard

© Jean-Pierre Duplan

urbain, en s'inspirant de sa propension naturelle pour les échanges commerciaux, culturels, humains avec le monde et des savoir-faire locaux en matière de marketing direct et de e-commerce.

Pour répondre à cette ambition, de nombreux investissements ont été nécessaires et avaient tous pour objectif de contribuer au regain d'attractivité de la ville :

- une politique culturelle exceptionnelle pour redorer son patrimoine (obtention du prestigieux label Ville d'Art et d'Histoire et ouverture du Musée La Piscine en 2001)
- une politique de redéveloppement commercial s'appuyant, d'une part, sur la tradition des magasins d'usine pour ouvrir le centre McArthurGlen en 1999 et, d'autre part, sur le vivier créatif constitué par les étudiants des 3 écoles Textile de la ville pour inaugurer le quartier des modes en 2005
- une politique d'amélioration du cadre de vie (Ville 4 fleurs, Grand Prix de l'Arbre, Prime façade, réaménagement des berges du canal de Roubaix et remise en navigation, etc.)

Quelques années plus tard, les premiers effets de ces politiques et des actions menées pour la structuration, la valorisation et la promotion touristiques sont tangibles tant au niveau de l'offre que de la demande.

Près de 250 000 visiteurs fréquentent le musée La Piscine chaque année et plus de 5 millions de consommateurs dont une part importante sont étrangers, choisissent de faire leurs achats dans les centres de magasins d'usine.

En 10 ans, 15 restaurants ont été créés ainsi qu'une vingtaine de chambres d'hôtes tandis que le Grand Hôtel, totalement rénové offrait à la ville un établissement 4 étoiles de grande qualité avant que ne s'implantent de nouveaux projets hôteliers.

L'intérêt et la qualité de l'offre touristique sont reconnus du milieu professionnel, institutionnel et privé, et l'obtention en 2011 du prix européen EDEN récompensant les destinations touristiques émergentes conforte la ville dans ses choix.

Les enjeux du développement touristique reposent désormais sur la capacité de Roubaix à élargir sa zone de chalandise en prenant appui sur la dynamique touristique régionale et par voie de conséquence à augmenter durée de séjour et niveau de consommation. Parmi les perspectives et les opportunités identifiées, la filière « tourisme à vélo » constitue une nouvelle source de déploiement pour la ville d'arrivée d'une des courses cyclistes mythiques dans le monde.

D'autres communes (pour ne citer que Tourcoing, Wattrelos, Wambrechies ou Bondues) de ce territoire ont construit, à leur échelle et en fonction de leurs spécificités, des équipements et des produits tout-à-fait intéressants qui satisfont aujourd'hui la demande de loisirs de proximité de la population locale et qui viendront conforter utilement l'offre touristique de la métropole lorsque celle-ci aura atteint un stade supérieur de développement.

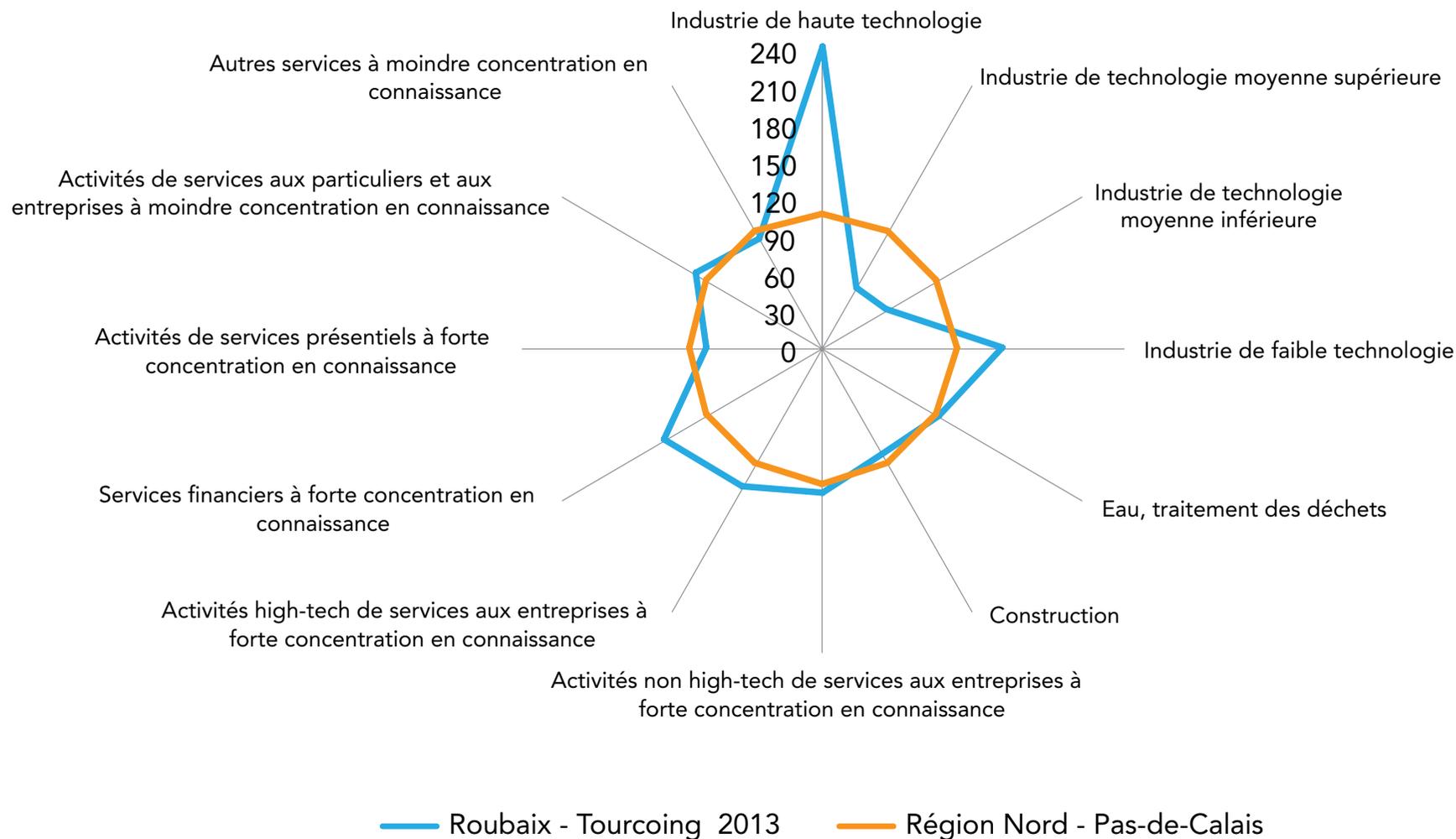


**LABEL
VILLE D'ART
ET D'HISTOIRE**

**250 000
VISITEURS
FRÉQUENTENT
LE MUSÉE
LA PISCINE**

**OBTENTION EN
2011 DU PRIX
EUROPÉEN EDEN
RÉCOMPENSANT
LES DESTINATIONS
TOURISTIQUES
ÉMERGENTES**

◀ **Mairie de Tourcoing**
© jccuvelier - Fotolia



Source : Acoess. Calculs : Direccte Nord - Pas-de-Calais
 Champ : secteur concurrentiel hors agriculture et énergie
 Note de lecture : lorsque le tracé du territoire est à l'extérieur du tracé régional, l'activité est plus développée sur le territoire.

ÉVOLUTION DE L'EMPLOI ENTRE FIN 2007 ET FIN 2013

ACTIVITÉ	Effectif	Part dans l'emploi	Spécificité	Évolution 2007 > 2013	Évolution en région
Industrie de haute technologie dont : Aéronautique Fab prod informatiques, électroniques et optiques Industrie pharmaceutique	1 300	1,2 %	232	+4,8 %	+18,5 %
Industrie de technologie moyenne supérieure dont : Construction de matériel ferroviaire roulant Fab prod métalliques, à l'except machines et équipements Fab de machines et équipements n.c.a. Fabrication d'équipements électriques Industrie automobile Industrie chimique	2 300	2,2 %	43	-18,4 %	-16,8 %
Industrie de technologie moyenne inférieure dont : Fab d'autres produits minéraux non métalliques Fab produits en caoutchouc et en plastique Fab prod métal, à l'except machines et équipements Imprimerie et reproduction d'enregistrements Métallurgie	3 100	3,0 %	47	-21,8 %	-21,4 %
Industrie de faible technologie dont : Industries alimentaires Fabrication de textiles Industrie de l'habillement Industrie du papier et du carton	8 500	8,0 %	136	-27,9 %	-18,0 %
Eau, traitement des déchets	1 200	1,2 %	100	-4,2 %	+2,8 %
Construction	7 900	7,5 %	91	-17,6 %	-8,7 %
Activités non high-tech de services aux entreprises à forte concentration en connaissance dont : Act d'architecture et d'ingénierie; act contrôle, analyses techniques Activités des sièges sociaux ; conseil de gestion Activités juridiques et comptables Activités liées à l'emploi Autres activités spécialisées, scientifiques et techniques	12 100	11,4 %	108	-16,8 %	-14,7 %
Activités high-tech de services aux entreprises à forte concentration en connaissance dont : Programmation, conseil et autres activités informatiques Recherche-développement scientifique Services d'information Télécommunications	3 200	3,0 %	118	+33,9 %	+5,4 %
Services financiers à forte concentration en connaissance	5 900	5,5 %	144	+2,7 %	+1,8 %
Activités de services présentiels à forte concentration en connaissance dont : Édition Activités pour la santé humaine Administration publique et défense, sécurité sociale obligatoire Enseignement Hébergement médico-social et social et action sociale	15 300	14,5 %	86	+8,1 %	+9,3 %
Activités de services aux particuliers et aux entreprises à moindre concentration en connaissance dont : Transports terrestres et transport par conduites Entreposage et services auxiliaires des transports Activités administratives et autres activités de soutien aux entreprises Commerce Hôtellerie/restauration	41 200	38,9 %	109	-10,9 %	+0,9 %
Autres services à moindre concentration en connaissance dont : Activités de poste et de courrier Activités des organisations associatives Autres services personnels	3 900	3,7 %	99	-0,3 %	-6,9 %
Total général	106 000	100,0 %		-10,0 %	-4,6 %

Source : Acooss. Calculs : Direccte Nord - Pas-de-Calais.

Champ : secteur concurrentiel hors agriculture et énergie

Note de lecture : l'indice de spécificité est le multiple de 100 du rapport entre le poids du secteur dans la zone étudiée et celui de la zone de référence. Une valeur supérieure à 100 indique que le secteur est plus développé dans la zone étudiée que dans la zone de référence.

Références bibliographiques

[1] Direccte Nord - Pas-de-Calais [2012], « Vingt ans de recomposition économique dans la zone d'emploi de Lille », novembre.

[2] Insee [1997], « Trois décennies de mutations économiques », Les Dossiers de Profils, n°44, mai.

[3] Serge Dormard, « L'économie du Nord - Pas-de-Calais, histoire et bilan d'un demi-siècle de transformations », Septentrion – Presses Universitaires.

[4] E-marketing [en ligne], <http://www.e-marketing.fr/Marketing-Direct/Article/La-VAD-Valley-s-ouvre-au-multicanal-34240-1.htm> [consulté le 13/11/2014].

Insee, « Panorama des zones d'étude du Nord - Pas-de-Calais – Zone 10 Roubaix - Tourcoing », Les Dossiers de Profils, n°7.

Insee [2011], « Les espaces du Nord - Pas-de-Calais – Trajectoires, enjeux et devenir – Mutations et polarités économiques – Fascicule 2 », les dossiers de profil, n°105, décembre.

Insee [2013], « 70 ans de dynamique de population active en Nord - Pas-de-Calais », Pages de Profils, n°132, juin.

Direccte Nord - Pas-de-Calais [2014], « Le dossier de conjoncture Nord - Pas-de-Calais – Situation à fin décembre 2013 », Les Synthèses de la Direccte, n°30, avril.

Direccte, DREAL [2009], « Enjeux pour l'industrie du Nord - Pas-de-Calais », octobre.

Secrétariat général pour les affaires régionales [2003], « Le Nord - Pas-de-Calais : une région, des territoires », novembre.

Vallée du recyclage textile [en ligne], <http://www.valleerecyclagetextile.com/>, [consulté le 25/09/2014].

Plaine images [en ligne], <http://www.plaine-images.fr/> [consulté le 13/11/2014].

UP-tex [en ligne], <http://www.up-tex.fr/> [consulté le 13/11/2014].

CETI [en ligne], <http://www.ceti.com/> [consulté le 13/11/2014].

MÉTHODOLOGIE

Indice de formation

L'indice de formation prend une valeur de 0 à 4 : 0 si l'ensemble de la population observée n'a pas de diplôme à 4 si tous possèdent un diplôme de niveau II ou I.

Évolution de la population active

La population active d'un territoire se compose des personnes résidentes, ayant un emploi ou qui en recherchent un. Son évolution peut être appréhendée selon deux approches : sociodémographique ou par le marché du travail.

L'approche sociodémographique décompose l'évolution de la population active en trois facteurs :

- L'effet démographique indique la variation du nombre de personnes en âge de travailler, résultant de la déformation de la pyramide des âges ;
- L'effet taux d'activité indique la variation des taux d'activité à chaque âge, au cours de la période ;
- Le solde des migrations résidentielles est la différence entre les entrées et les sorties des actifs.

Δ population active = Δ effet démographique + Δ effet taux d'activité + solde des migrations résidentielles

L'approche marché du travail décompose l'évolution de la population active en quatre effets distincts :

- L'évolution du nombre d'emplois au lieu de travail dans la zone ;
- L'évolution du nombre de chômeurs ;
- L'évolution du nombre de militaires du contingent ;
- La variation du solde des navettes domicile-travail de la zone.

Δ population active = Δ emploi + Δ chômage + Δ militaires du contingent – Δ solde des navettes

Emplois des sphères présentielle et non présentielle

- Les activités présentielles sont les activités mises en œuvre localement pour la production de biens et de services visant la satisfaction des besoins de personnes présentes dans la zone, qu'elles soient résidentes ou touristes.
- Les activités non présentielles sont déterminées par différence. Il s'agit des activités qui produisent des biens majoritairement consommés hors de la zone et des activités de services tournées principalement vers les entreprises correspondantes.

Nomenclature Eurostat "Manufacturing High Technology Knowledge-Intensive Services" (MHTKIS)

Le niveau d'intensité de la R&D et la valeur ajoutée ont servi de critères de classement des secteurs de l'industrie manufacturière en haute technologie, technologie moyenne-supérieure, technologie moyenne-inférieure et faible technologie.

Les services sont principalement regroupés en fonction de la part des personnes ayant suivi des études supérieures en services à forte concentration en connaissance et des services à moins forte concentration en connaissance.

Cette nomenclature comporte au final quatre niveaux dans l'industrie et six dans les services (quatre dans les services à forte concentration en connaissance et deux dans les services à moindre concentration en connaissance).

Sources des données emploi

- Recensements de la population de 1962 à 2011, Insee
- Estimations d'emploi 2011, Insee
- Emplois salariés des secteurs concurrentiels de 1993 à 2007, Unédic
- Emplois salariés des secteurs concurrentiels de 2007 à 2013, Urssaf
- Direccte Nord - Pas-de-Calais [2014], « Repères emploi Nord - Pas-de-Calais - Situation à fin décembre 2013 », revue mensuelle n° 58, janvier.

entreprises **travail** régulation
emploi développement économique
tourisme **dialogue social**
formation tout au long de la vie
international **compétitivité**
régulation concurrentielle



Direccte Nord - Pas-de-Calais

Direction Régionale des Entreprises, de la Concurrence,
de la Consommation, du Travail et de l'Emploi

Les Arcades de Flandre • 70 rue Saint-Sauveur • BP 456 - 59021 LILLE Cedex
Tél. 03 20 96 48 60 • Fax. 03 20 52 74 63
Internet : <http://www.nord-pas-de-calais.direccte.gouv.fr>

Document réalisé par la Mission Synthèse
de la Direccte Nord - Pas-de-Calais

